

Vivre *sur* l'écorce

Bien plus qu'une simple "peau de l'arbre", l'écorce devient avec le temps un véritable microcosme où foisonnement des formes de vie multiples, adaptées à cet environnement si particulier.

Leur étude attentive peut nous en apprendre beaucoup sur les conditions dans lesquelles l'arbre croît – en particulier sur la qualité de l'air que, nous aussi, nous respirons.



écorce de frêne (*Fraxinus excelsior*)
ou forêt miniature de mousses, lichens, champignons... ?

des végétaux...

mais

pas n'importe lesquels !

Grande **surface**, ± bien éclairée, et grande **longévité** font des écorces des **supports** de choix pour le développement végétal.

Deux contraintes importantes limitent les types de plantes qui parviennent à s'y installer : elles doivent pouvoir

- **s'accrocher** sur cette surface cohérente (ou se contenter de très petites accumulations de matière organique) ;
- exploiter des **ressources en eau et en nutriments très réduites et fluctuantes** (ou aller les puiser ailleurs qu'en surface de l'écorce).

Ceci explique que la flore des troncs et des branches rappelle, par sa composition générale, celle de supports minéraux comme les roches nues ou les murs, même si les espèces présentes peuvent être différentes.



Ce lierre part à l'assaut d'un tronc de hêtre, en quête de lumière, accrochant à l'écorce de petits crampons.
L'arbre n'est pour lui qu'un support, eau et éléments nutritifs sont prélevés dans le sol. Le lierre est donc une liane.

Sur les écorces on fait la distinction entre

- **les lianes**, qui restent enracinées dans le sol où elles puisent eau et nutriments ;
- **les épiphytes**, qui n'ont aucun contact avec le sol.

{Le mode de vie parasitaire implique, lui, que le végétal concerné soit implanté *dans* ou *sous* l'écorce (exemple du gui).}



Couverte de lierre, l'écorce devient un refuge incomparable pour les invertébrés en hiver... et donc un garde-manger pour nombre d'oiseaux insectivores

